

COMPTE RENDU NON THÉMATIQUE



REY Séverine, 2008, *Des saints nés des rêves. Fabrication de la sainteté et commémoration des néomartyrs à Lesbos (Grèce)*. Lausanne, Éditions Antipodes, coll. Regards anthropologiques, 360p., bibliogr., illustr. (Aurélien Baroiller)

Dans cet ouvrage, Séverine Rey nous livre la chronique de la « découverte » puis de la reconnaissance progressive de trois nouveaux saints sur l'île grecque de Lesbos. Elle fait suite à l'excavation d'ossements humains dans les années 1960, une mise à jour vite suivie de rêves de villageois (et en particulier de villageoises) au cours desquels le défunt leur révèle sa nature de saint puis leur livre progressivement sa biographie ainsi que l'existence d'autres vestiges qui s'avèreront également ceux de saints. Dès lors, c'est à la construction de ces personnages, à la reconnaissance de leur statut puis à l'institutionnalisation de leur culte que l'ouvrage est consacré.

Ce processus est, pour l'auteure, le résultat de l'interaction entre différents groupes, dont les points de vue divergents ont pu, selon les moments, s'entremêler, se renforcer mutuellement ou se confronter. La méthodologie est dès lors axée sur l'analyse d'énoncés que l'auteure regroupe en trois registres de discours, correspondant aux points de vue respectifs de différents types d'acteurs. Ceux-ci ont été dégagés à partir de sources écrites, parfois contemporaines des faits, ainsi que d'entretiens réalisés à la fin des années 1990 par l'anthropologue auprès des acteurs principaux de l'évènement. Le découpage de l'ouvrage découle de cette perspective : chaque partie correspond à l'analyse de l'un de ces registres.

La première est consacrée aux *onireméni* (rêveurs), premiers responsables de l'affaire. Ce discours s'inscrit dans un régime de croyances dans lequel les preuves sont secondaires et ne sont mobilisées que lorsque l'on s'adresse aux personnes que l'on veut faire « basculer » dans ce système de compréhension (le clergé en particulier). Les villageois insistent sur la biographie des saints : ascétisme et activité philanthropique les consacrent comme saints avant même leur mort. Cela permet également aux *onireméni* de s'identifier à eux à travers des similarités dans leurs vécus respectifs (réfugiés sur l'île, victimes des « Turcs », etc.). On y trouve également la justification *a posteriori* de la grâce qui fut accordée aux rêveurs et par là le sens de la volonté divine aussi bien que le moyen de construire une identité collective autour de ces figures exemplaires.

Est ensuite détaillé le point de vue de l'Église orthodoxe. Le processus d'attribution de la sainteté est ici présenté comme raisonné, résultant d'une enquête menée par les représentants de l'institution. Par ailleurs, le discours est centré sur la mort des saints, qui sont d'abord des « néo-martyrs ». Ils deviennent ainsi des symboles identitaires de la nation martyrisée pendant l'occupation ottomane et du rôle de l'Église en son sein, entraînant une dette historique du peuple à son égard pour son sacrifice héroïque.

Est enfin évoquée, dans une troisième partie consacrée aux polémiques ayant jalonné le processus de fabrication de la sainteté, la version de la mère supérieure du monastère consacré aux saints, devenue la figure institutionnelle centrale du culte. Elle introduit un nouveau

discours sur les saints, recentré sur les miracles qu'ils ont accomplis, faisant d'eux des figures plus universelles qu'auparavant.

L'étude synthétique de l'ensemble du processus est finalement menée sous l'angle du genre. Séverine Rey fait ainsi notamment ressortir le rapport privilégié des femmes grecques avec le sacré ainsi que les représentations concernant une certaine crédulité féminine qui ont fait des femmes les réceptrices privilégiées du message divin, lequel sera par la suite « récupéré » par les hommes (et en particulier l'institution ecclésiastique), chargés *in fine* du jugement quant à la validité de leurs affirmations.

En fin de compte, l'ouvrage offre une restitution extrêmement bien documentée d'un événement religieux à partir d'une analyse très fine de différents discours et de leurs interactions. Le choix méthodologique initial, s'il montre sa pertinence au fil de l'analyse, occulte aussi des dimensions qui auraient mérité d'être traitées plus systématiquement. La focale placée sur les énoncés laisse ainsi dans l'ombre d'autres aspects qui ont pu jouer dans la fabrication de la sainteté. On constate par exemple que les pratiques entourant le culte des saints à ses différentes étapes ne font que l'objet que de rapides évocations. Symptomatique est l'analyse des commémorations historiques faisant référence aux saints : sur trois célébrations évoquées, les pratiques ayant accompagné les discours ne sont (très rapidement) mentionnées que pour une seule d'entre elles (p. 221-226). Cette limite ne saurait cependant occulter les apports nombreux de cette étude qui, en plus d'enrichir l'ethnographie du fait religieux en Grèce, constitue un ajout de qualité aux nombreux travaux anthropologiques et historiques consacrés au culte des saints et à leur institutionnalisation dans l'ensemble de la chrétienté, laissant entrevoir des possibilités comparatives des plus stimulantes.

Aurélien Baroiller
Laboratoire d'Anthropologie des Mondes contemporains
Institut de Sociologie, Bruxelles, Belgique